Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I)[1]

Péter BARTA
Université Eötvös Loránd de Budapest (Hungría)

Resumen: Este artículo presenta la primera parte del estudio de la alteración deliberada de la forma fija del refrán en francés, a partir de un corpus de 381 refranes alterados procedentes de obras impresas y de Internet; pues, por muy universales que sean en el tiempo y en el espacio, rara vez se ha estudiado los refranes alterados y los modos de distorsiones posibles. Esta primera parte se examina se propone examinarlos en múltiples aspectos, tales como la relación entre los temas y niveles de lenguaje de los proverbios, los procedimientos estilísticos de la distorsión (orden decreciente de frecuencia encontrado: substitución, añadidura, permutación, supresión), proverbios-... (o contaminación, compuestos de varias unidades fraseológicas) y los enunciados de origen (proverbios concretos o modelos proverbiales).
Palabras clave. Paremiología. Refrán. Wellerismo. Estilística. Francés.

Titre: " *Au pays des proverbes, les détournements sont rois.* Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I) ".
Résumé: Cet article présente la première partie de l'étude du détournement délibéré du proverbe en français, à partir d'un corpus de 381 proverbes détournés provenant d'ouvrages imprimés et d'Internet, car, tout universels qu'ils soient dans le temps et dans l'espace, les proverbes détournés et les procédés de détournement possibles n'ont guère été étudiés. Cette première partie se propose de les examiner sous de multiples aspects, tels que le rapport entre thèmes et niveaux de langue des proverbes détournés, les procédés stylistiques du détournement (ordre décroissant de fréquence trouvé : substitution, adjonction, permutation, suppression), les proverbes-valises (détournements composés de plusieurs unités phraséologiques) et les énoncés d'origine (proverbes concrets ou schémas proverbiaux).
Mots clé: Parémiologie. Proverbe. Wéllerisme. Stylistique. Français.

Title: "*Au pays des proverbes, les détournements sont rois.* Contribution to the study of modified proverbs from French (I)".
Abstract: This article presents the first part of the study on deliberate modification of the fixed form of the proverb in French. It is based on a corpus of 381 modified proverbs from printed and Internet works. Even though they are universal in time and space, anti-proverbs and the possible ways of twisting proverbs have not been studied much. The aim of this first part. is to study them from various aspects, such as the relation between the themes and the usage labels of anti-proverbs, the stylistic ways of twisting (in decreasing order of frequency: substitution, addition, permutation, suppression), the contamination (twisting proverbs by combining several phraseological units) and the original utterances (concrete proverbs or proverb patterns).
Key words: Paremiology. Proverb. Wellerisme. Stylistics. French.

Introduction

L'emploi du proverbe est plus large qu'on ne le croit. Outre son emploi traditionnel, c'est-à-dire, pour étayer une affirmation ou pour servir de base à l'enseignement moral, on le retrouve (en fonction des cultures) dans des situations très diverses :

[1] Je tiens à remercier Fionnuala Carson Williams pour m'avoir poussé à écrire cet article. Cet article, plus long que prévu par les normes de *Paremia*, a dû être divisé en deux parties. La suite et fin paraîtra dans le prochain numéro.

– le nom d'une personne peut faire allusion à un proverbe (Finnegan, 1981 : 13 et Nkusi, 1976 : 126)

– on peut chanter un proverbe (Finnegan, 1981 : 13 et Arewa-Dudes, 1964 : 80-82)

– il existe des concours de récitation de proverbes (Finnegan, 1981 : 34)

– on peut l'utiliser en tant que devinette en n'en citant que la première moitié (Finnegan, 1981 : 13)

– il y a un jeu, « jouer aux proverbes », où il faut expliquer un proverbe par des gestes.

– le cri d'un oiseau peut s'exprimer par un proverbe (Finnegan, 1981 : 13)

– au Brésil, les camions sont ornés de proverbes (Montreynaud–Pierron–Suzzoni, 1984 : XIII)

La modification anonyme du canal ou du fonctionnement du proverbe s'avère générale. On peut aussi modifier la forme du proverbe pour aboutir à un proverbe détourné. À ce propos, une citation de G. MISRI (1986-1987 : 414) est incontournable : « Il convient, d'abord, de faire une distinction principale entre le défigement involontaire et le défigement délibéré. Le premier se manifeste notamment chez les enfants qui n'ont pas encore acquis suffisamment le système linguistique, chez les étrangers qui ont une connaissance incertaine des figements, et chez des sujets qui présentent des troubles langagiers. (...) » Nous nous proposons d'étudier le deuxième cas.

Un proverbe détourné (on dit aussi *dérivé* ou *tordu*) est une parodie du proverbe, une unité phraséologique derrière laquelle on peut reconnaître

– un proverbe[2] concret, p. ex. *Qui veut le plus peut le moins* < *Qui peut le plus peut le moins* et/ou

– un schéma proverbial, p. ex. *Il vaut mieux avoir un gros nez que deux petits* < *Il vaut mieux* + *proposition* + comparaison avec *que*.

Inutile de remarquer que tout ce qui est détourné ne relève pas forcément du proverbe. Tout stéréotype, toute unité phraséologique peut être détourné – à condition de bénéficier d'une certaine notoriété publique. Nous nous bornerons ici aux seuls proverbes. Leur détournement est plus intéressant que celui des formes figées non phrastiques car les proverbes, en tant qu'unités phrastiques, renferment plus d'idées, et se prêtent ainsi à un détournement plus riche.

Si le détournement des proverbes est fréquent, la littérature spécialisée s'avère fort modeste. Peu d'ouvrages (volumes ou articles) ont été consacrés au sujet[3]. Certains ouvrages traitant un autre sujet mentionnent le détournement, mais ils ne sont pas nombreux non plus[4].

Voilà pourquoi nous nous sommes proposé d'examiner ce phénomène en français. Cela a bien évidemment nécessité de réunir un corpus de proverbes détournés. Cependant, mon but primordial est leur étude et non d'établir une liste exhaustive (d'ailleurs impossible à obtenir, le matériel étant en perpétuel changement). Le nombre des unités examinées prête à discussion car il est souvent peu aisé de décider si telle unité est autonome ou constitue une variante d'une autre unité (p. ex. *Aux grands mots, les grands dictionnaires – Aux grands mots, le dictionnaire – Aux grands mots, les dictionnaires épais* ou bien *Aux grands mots, les grands dictionnaires [le dictionnaire/les dictionnaires épais]*). Avec cette réserve, le corpus compte 381 proverbes détournés.

---

[2] Dans cette étude, il ne sera pas fait de distinction entre proverbes et dictons : les deux porteront le nom commun de « proverbes » ; dans le même esprit de simplification, l'appellation « locution » s'utilisera pour toutes les catégories d'unités phraséologiques non proverbiales.

[3] Z. Gavrillilidou (2003 : 187-203) ; A. Grésillon – D. Maingueneau (1984 : 112-125) ; K. Kibín (1999) ; B. Lenz (1998 : 151-162) ; W. Mieder (1982/1985/1989 ; 2004 : 247-262) ; W. Mieder – A. Tóthné Litovkina (1999) ; H.-M. Militz (1991 : 107-111) ; H.-M. Militz (1999 : 25-32) ; St. Prędota (1994 : 217-226 ; 1995 : 857-861) ; R. Sweterlitsch (2001 : 319-327) ; T. Valdaeva (2003 : 379-390).

[4] L. Grétsy – M. Kovalovszky (1983 : 1276-1277) ; L. Hadrovics (1995 : 258-259) ; G. Misri (1986-1987 : 414-421) ; Ch. Schapira (1999 : 145-156).

Le matériel provient d'ouvrages imprimés et d'Internet. Les limites de cette étude ne permettent pas d'indiquer les sources ni la traduction des proverbes, détournés ou non. L'Internet s'est avéré un outil de travail extrêmement pratique. Combiné avec un moteur de recherche, il permet de traiter une matière immense de textes écrits (y compris des textes reflétant le code oral). Le recueil informatisé des données étant rapide, le linguiste peut consacrer plus de temps à leur traitement, au lieu de se dépenser à les réunir. À côté de cet avantage sans égal, il convient néanmoins de mentionner le désavantage de cette façon de procéder : on ne peut satisfaire de la manière traditionnelle à l'exigence de la précision philologique.

1. Le nombre exact des occurrences sur Internet doit se considérer avec une certaine réserve:
   - Si le moteur de recherche recense 100 occurrences, cela signifie un chiffre « brut », certaines pages pouvant être identiques mais obtenues sur un autre itinéraire. Le chiffre « net » (nombre de pages non identiques) ne sera que de 70, disons. Nous avons pris en compte ce dernier.
   - Les nombreuses variations (voire même fautes orthographiques) ne permettent pas de recenser toutes les variantes existantes d'un texte donné.

2. Le nombre des occurrences n'est pas fixe dans le temps non plus, car la matière servant de source ne l'est pas elle-même. Les pages web étant en continuel changement, le proverbe (ou proverbe déformé) apparaissant 100 fois sur Internet à telle date risque de s'y retrouver 80 ou 120 fois après un certain temps. En effet quiconque procèderait à la même recherche sur Internet à un moment quelconque arriverait à un résultat très similaire, voire identique.

3. L'auteur et la date des textes source sont souvent difficiles à identifier.

Notre examen n'étant pas statistique, le nombre exact des occurrences importe peu : nous cherchons les tendances. L'auteur et la date d'apparition des données n'influent pas sur les conclusions de cette étude.

1. EXAMEN DU PHÉNOMÈNE

1.1 . Universalité

Au cours de mon travail , nous avons rencontré maintes fois les signes de l'universalité du détournement (caractéristique du proverbe lui-même) : on trouve des détournements à des époques, dans des cultures et des situations tout à fait différentes : des *Proverbes* de Pieter Bruegel l'Ancien (sur plus de 100 unités phraséologiques flamandes, environ un quart sont des proverbes, mais la représentation ne permet pas toujours un jugement sans appel) à la vie politique actuelle, de Villon (*Ballade des proverbes* et *Ballade des contre-vérités*) ou de Rabelais (*Gargantua*, chapitre XI) à la publicité commerciale, du programme des écoles primaires françaises (où ils servent de base à des exercices) aux jeux de société[5].

Souvent, on retrouve des proverbes détournés identiques ou très similaires dans différentes langues, p. ex.:

- *L'erreur est humaine, mais un véritable désastre nécessite un ordinateur* a un équivalent anglais très proche : *To err is human, but to really screw things up you need a computer* auquel correspond un équivalent hongrois à la lettre : *Tévedni emberi dolog, de valamit igazán hatásosan elbaszni: ehhez már számítógép kell* ;
- *Pourquoi remettre à demain ce qu'on peut faire la semaine prochaine ?* et *Il faut savoir remettre à plus tard pour avoir le temps d'accomplir aujourd'hui ce qu'on aurait dû faire hier* avec non moins de 26 équivalents anglais et le hongrois *Amit ma megtehetsz, az ráér holnap is* ;
- *Tout le monde peut se tromper, dit le hérisson (confus) en descendant d'une [de la] brosse (à chaussure/à habits/à cheveux)* et le hongrois *"Tévedni emberi dolog" – mondta a sündisznó, és lemászott a súrolókeféről* ;

[5] Voir p. ex. perso.wanadoo.fr/of/provderives.htm

- *Ne fais pas l'amour dans ton jardin ; l'amour est aveugle, mais pas tes voisins* dispose lui aussi d'un équivalent anglais : *Love is blind, but neighbors aren't*

Les procédés utilisés pour détourner les proverbes sont non moins universels dans le temps et dans l'espace. Parmi les plus fréquents :

- la paronomase : *La vérité sort de la couche des enfants* < *La vérité sort de la bouche des enfants* et *Better mate than never* < *Better late than never* et *Amit ma megehetsz, ne halaszd holnapra* < *Amit ma megtehetsz, ne halaszd holnapra*
- la polysémie : *Deux Sûretés valent mieux qu'une* < *Deux sûretés [précautions] valent mieux qu'une* et *Six heads are better than one* < *Two heads are better than one* et *A vak tyúk is talál férjet* < *A vak tyúk is talál szemet*
- l'interprétation de l'abstrait (du figuré) par le concret (littéral) : *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin... elle s'emplit* < *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse* et *Money talks, but it doesn't always talk sense* < *Money talks* et *Aki másnak vermet ás, az napszámos* < *Aki másnak vermet ás, maga esik bele* tout comme dans le tableau mentionné de Pieter Bruegel l'Ancien où cela mène souvent à l'absurde
- l'homophonie : *Dis-moi qui tu hantes, [et] je te dirai qui tu hais* < *Dis-moi qui tu hantes, [et] je te dirai qui tu es* et *Waist not, want not* < *Waste not, want not* et *Nem mind Arany, aki költő* < *Nem mind arany, ami fénylik*
- l'adjonction : *L'argent ne fait pas le bonheur... mais il y contribue* < *L'argent ne fait pas le bonheur* et *Money can't buy happiness, but it helps you to be unhappy in comfort* < *Money can't buy happiness* et *A pénz nem boldogit, ha nincs belőle elég* < *A pénz nem boldogit.*

Les proverbes détournés et les procédés de détournement étant universels, il ne sera plus fait de remarque contrastive.

1.2. Thèmes et niveaux de langue

Un groupe bien distinct des proverbes détournés (leur nombre s'élève à 33) se fonde sur la sexualité, p. ex. *À bon chat bon rut* (voir Annexe 2). Les proverbes détournés de ce groupe touchent souvent à des sujets tabous et contiennent des éléments lexicaux à des niveaux bas de la langue.

Une partie des proverbes détournés (regroupant 10 énoncés), quelquefois pimentés d'ironie, parle des femmes, et ce sans les ménager. Quelquefois, ils reflètent la misogynie perceptible dans certains proverbes parlant de la sexualité, p. ex. *Ce que femme veut... Dieu sait pas pourquoi elle le veut* (voir Annexe 3).

Un autre groupe de 16 proverbes détournés est axé sur l'alcool, p. ex. *(À) bière qui coule, ramasse le mousse* (voir Annexe 4) et donne une image peu complaisante de l'homme.

Une partie significative des proverbes détournés (se chiffrant à 20) est vulgaire, p. ex. *À feindre l'imbécile on passe pour un connard* (voir Annexe 5).

Une autre, comptant 40 proverbes détournés, est familière, p. ex. *A beau sentir qui vient de loin* (voir Annexe 6).

En examinant les trois groupes thématiques et les deux groupes de niveaux de langue, on observe que leurs éléments constitutifs se révèlent partiellement communs. Il s'agit de phénomènes corrélatifs.

Quelle est donc l'explication de cette thématique et de ce niveau de langue des proverbes détournés ?

Il faut constater que (dans une moindre mesure, certes) cette thématique et ce niveau de langue caractérisent aussi une partie de leurs proverbes d'origine et les proverbes en général. (Si les apparences semblent indiquer le bon ton des proverbes, il ne faut pas oublier que les recueils, les dictionnaires ne reflètent pas fidèlement le matériel proverbial : leur approche normative ou leurs fins moralisatrices leur font souvent ignorer les unités non conformes à leur conception.) La misogynie des proverbes est « proverbiale ».

D'autre part, il faut attribuer la thématique et le niveau de langue des proverbes détournés à la révolte qu'ils représentent contre les proverbes, courroies de transmission de la tradition et des bonnes mœurs. Cette révolte se manifeste non seulement dans le défigement, mais encore dans la thématique et le niveau de langue.

1.3. Procédés stylistiques de détournement

Dans ce qui suit, nous n'aspirons pas à une analyse stylistique des proverbes détournés mais à relever les procédés du détournement. Ainsi, nous avons pris en compte les éléments stylistiques supplémentaires dans les proverbes détournés par rapport aux proverbes d'origine. Pour prendre un exemple, la rime : les proverbes présentent une image variée en matière de rime. La rime est présente dans certains proverbes et non dans d'autres. Les proverbes détournés ressemblent aux proverbes dans cette diversité :

Tableau 1

	+ rime dans le proverbe d'origine	– rime dans le proverbe d'origine
+ rime dans le proverbe détourné	*Qui vole une puce vole un bus* < *Qui vole un œuf vole un bœuf*	*Ne remettez point au lendemain ce que vous pouvez faire... le surlendemain* < *Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui*
– rime dans le proverbe détourné	*À bon chat bon rut* < *À bon chat bon rat*	*À sœur raillant, bien imbécile* < *À cœur vaillant rien d'impossible*

La rime est aussi caractéristique du proverbe détourné que du proverbe, même si sa distribution est différente. Elle n'a donc pas été traitée. Cette remarque vaut aussi pour l'assonance, la consonance, l'allitération, et partiellement pour la répétition, la métaphore, la métonymie.

Avant de voir les procédés un à un, il convient de remarquer que tous les détournements se fondent sur le procédé qui consiste à tromper l'attente : le locuteur dit autre chose que ce que l'interlocuteur attend de lui.

1.3.1 – Les métaplasmes :

- suppression :
  - aphérèse : p. ex. *Il ne faut pas même la charpie avant les œufs* < *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs* × ⌊mettre qqch. en charpie⌋ : aphérèse d'une consonne (*bœufs – œufs*)
  - syncope : p. ex. *Qui trop embrase mal éteint* < *Qui trop embrasse mal étreint* : syncope d'une consonne (*étreint – éteint*)
  - apocope : p. ex. *Dans le Doubs, absinthe-toi* < *Dans le doute, abstiens-toi : apocope d'une consonne* (*doute – Doubs*)
- adjonction :
  - prosthèse : p. ex. *Bel esprit qui croit comprendre* < Tel est pris qui croyait prendre : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*prendre – comprendre*)
  - épenthèse : p. ex. *Il faut battre le [son] frère tant qu' [quand] il est [a] chaud* < *Il faut battre le fer quand [pendant qu'] il est chaud : épenthèse d'une consonne* (*fer – frère*)
  - paragoge: p. ex. *À bon chameau, bon rameau* < *À bon chat bon rat* (*chat – chameau* ; *rat – rameau*) : paragoge d'une consonne et d'une voyelle *(chat – chameau ; rat – rameau)*
- substitution :
  - en position initiale : p. ex. *Tout est bien qui finit mien* < *Tout est bien qui finit bien* (*bien – mien*)
  - en position intérieure : p. ex. *Il n'y a pas de fusée sans feu* < *Il n'y a pas de fumée sans feu* (*fumée – fusée*)

- en position finale : p. ex. *Qui trop embrase mal éteint* < *Qui trop embrasse mal étreint* (*embrasse – embrase*)

Nous avons indiqué les possibilités et donné un exemple pour chacune. La liste exhaustive des cas de suppression et d'adjonction se trouve à l'Annexe 7. La substitution apparaît trop fréquemment pour y faire figurer chaque proverbe détourné touché. Il a semblé préférable de résumer le résultat de l'examen des métaplasmes ainsi.

Tableau 2

		consonnes touchées	voyelles touchées	total consonnes + voyelles touchées
suppression	aphérèse	2	∅	2
	syncope	2	∅	2
	apocope	2	∅	2
	total suppression	**6**	**∅**	**6**
adjonction	prosthèse	17	8	25
	épenthèse	6	3	9
	Paragoge	8	6	14
	total adjonction	**31**	**17**	**48**
substitution	en position initiale	56	7	63
	en position intérieure	10	9	19
	en position finale	1	10	11
	total substitution	**67**	**26**	**93**
permutation par inversion	en position initiale	5	∅	5
	en position intérieure	1	∅	1
	en position finale	∅	∅	∅
	Total	**6**	**∅**	**6**
TOTAL		**110**	**43**	**153**

On constatera d'abord la fréquence du phénomène. Plusieurs sons pouvant être touchés dans un même proverbe détourné, on recense bien plus de sons touchés (153) que de proverbes détournés touchés (111) par le phénomène du métaplasme, mais ces 111 proverbes constituent plus d'un quart des proverbes détournés du corpus.

La suppression est rare : en effet, en retranchant une partie du mot, on risque d'entamer le point de référence qui renvoie au proverbe d'origine. L'adjonction et la substitution conservent (sous forme modifiée) le proverbe d'origine, on ne s'étonnera donc pas de trouver ces procédés beaucoup plus fréquemment que la suppression. La permutation par inversion est rare elle aussi : il s'agit d'un procédé sophistiqué, coûteux.

Les consonnes semblent plus souvent mises à profit par les métaplasmes que les voyelles (cela vaut pour la suppression, l'adjonction, la substitution et la permutation par inversion). On peut l'attribuer à la plus grande possibilité de variation, les consonnes étant plus diversifiées que les voyelles.

Les lignes de la suppression se révèlent délicates à commenter à cause du faible nombre d'occurrence des phénomènes traités, mais on comprend que la voyelle ne peut disparaître sous peine de voir s'effacer la syllabe ou même le mot.

On remarquera aussi que les consonnes sont touchées par les métaplasmes surtout en position initiale. Cela s'explique par le schéma de la syllabe française, très majoritairement ouverte (Herman, 1984 : 134). Toujours dans la même logique, les voyelles, plus mobiles dans la syllabe, se répartissent de façon quasi égale entre les positions initiale, intérieure et finale.

Dans la catégorie des métaplasmes, il faut attacher une importance particulière à la paronomase. Dans un corpus de 381 proverbes détournés, elle apparaît 193 fois, c'est-à-dire qu'elle touche la quasi moitié des proverbes détournés. La plupart des modifications, qu'elles soient suppression, adjonction, substitution ou permutation, se fondent sur la paronomase, lien physique (phonétique) subsistant entre le proverbe d'origine et le proverbe détourné alors que les liens sémantiques, logiques, voire même grammaticaux peuvent se trouver déchirés.

Par contre, l'homophonie ne fait son apparition que 11 fois (voir Annexe 8). L'emploi rare de ce procédé s'explique par le nombre fort limité des mots disposant d'homophones, alors que tout mot dispose de paronymes, quelquefois nombreux.

Le calembour, compris comme homophonie ou paronomase ne respectant pas la limite des mots, sera pris séparément. 15 exemples ont été relevés dans le corpus (voir Annexe 9). Procédé commun des jeux de mots, le calembour ne se fait remarquer ici que par l'indice moyen de fréquence des proverbes détournés qui en contiennent. En effet, si les proverbes détournés connaissent une fréquence moyenne de 10,59 (cf. point 2.5, Tableau 4), celle des proverbes détournés à calembour s'élève à 18,93, soit presque le double. Ceci indique une préférence des usagers des proverbes détournés envers ce procédé.

ANNEXE 1
EXPLICATION DES SIGNES UTILISÉS POUR NOTER LES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES

Signe	ce qu'il indique	exemple
texte en italique commençant par une majuscule	proverbe (détourné)	*Rira bien qui rira le dernier*
⌊ ⌋	Locution	⌊mettre le feu aux poudres⌋
( )	élément facultatif	*La parole est d'argent, (mais) le silence est d'or*
trait pour souligner + [ ]	la partie soulignée peut se remplacer par la partie entre crochets	*Ventre affamé n'a pas [point] d'oreilles*
(/)	séparation de plusieurs éléments facultatifs	*(Il n'est/Il n'y a) point de roses sans épines*
trait pour souligner + [/]	séparation de plusieurs éléments de remplacement	*Chaque chose a [en/à] son temps*
/	séparation des vers des proverbes ainsi trouvés dans les sources	*Peu de barbe et pâle en couleur / Montre homme de peu de valeur*
{}	niveau de langue (sur la base du *Nouveau Petit Robert*)	{peu usité} {archaïque} {dialectal} {familier} {vulgaire}

ANNEXE 2
PROVERBES DÉTOURNÉS FONDÉS SUR LA SEXUALITÉ

À bon chat bon rut
À flirter sans péril, on baise sans gloire
Bon gland ne saurait sentir
Catin purifie les doyens
Chatte échaudée craint la panne
Chatte échaudée craint l'eau froide
Chiens qui s'enculent, canicule
Comme on fait son lit on se touche
Compromis, chose due
Cons promis, chomdu
Fais à toi-même ce que tu aimerais que les autres te fassent
Il faut que jeunesse se masse
Il n'y a jamais loin de la croupe aux lèvres
Jouira bien qui jouira le premier
La conception infirme les règles
La nuit tous les chats sont gais
La nuit, tous les chats sont au lit
La plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a... mais elle peut prendre beaucoup plus
L'habit ne fait pas le moine mais préserve sa pudeur
L'homme propose, la femme ménopause
L'occasion fait le lardon
Ne fais pas l'amour dans ton jardin ; [car] l'amour est aveugle, mais pas tes voisins

Qui trop embrase mal éteint
Qui trop embrasse, mâle étreint
Qui trop embrasse, manque le train
Qui viole une meuf est un bœuf
Qui viole une meuf se fait serrer par les keufs
Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle sort avec le maître-nageur
Tant va la greluche à Léo qu'à la fin elle se case
Tant va la pute à l'eau, qu'à Venise elle se case
Tant va la pute à l'eau, qu'à Venise elle se casse
Tout le monde peut se tromper, dit le hérisson (confus) en descendant d'une [de la] brosse (à chaussure/à habits/à cheveux)
Un compromis vaut mieux que deux tu l'auras
Un homme travesti en vaut deux

ANNEXE 3
PROVERBES DÉTOURNÉS SUR LES FEMMES

Ce que femme peut, (l') homme lui en veut
Ce que femme veut, Dieu le peut (et lui seul)
Ce que femme veut, Dieu s'en sacre
Ce que femme veut, elle le met sur sa carte de crédit
Ce que femme veut... Dieu sait pas pourquoi elle le veut
Femme à lunettes, femme à lunettes
Les grands esprits portent sûrement des talons hauts
L'homme propose, la femme ménopause
Une de perdue dix de trouvées ... Facile à dire !
Une de perdue... une de perdue

ANNEXE 4
PROVERBES DETOURNES SUR L'ALCOOL

(À) bière qui coule, ramasse le mousse
Abondance de vin ne suffit pas
Bedaine, je ne boirai pas de tonneau
Bière du matin n'effraie pas le pèlerin
Bière qui roule n'amasse pas [perd sa] mousse
Bière qui roule perd (toute) sa mousse
Bière qui saoule amasse les foules
Chassez le gars bourré, il revient au goulot
Chassez le naturel, il revient au goulot
Coup de blanc du matin n'arrête pas le pèlerin
Dans le Doubs, absinthe-toi
Horizon pas net, reste à la buvette
La nuit, tous les chats sont gris... et beaucoup d'hommes aussi
Ne dites pas à la bière : je ne boirai pas de tonneau
Quand le vin est tiré, il faut ramasser les bouteilles cassées
Tous les chemins [Toutes les routes] mènent au rhum

ANNEXE 5
PROVERBES DETOURNES VULGAIRES

À feindre l'imbécile on passe pour un connard
À flirter sans péril, on baise sans gloire
Bon gland ne saurait sentir
Caca de mouette, tempête ; caca de goéland, beau temps [ouragan]
Catin purifie les doyens
Chatte échaudée craint la panne
Chatte échaudée craint l'eau froide
Chiens qui s'enculent, canicule
Compromis, chose due
Cons promis, chomdu
Il faut que jeunesse se masse
Les amis de mes amis.... peuvent être très cons !!!
Mouette qui pète, gare à la tempête...
Noël au balcon, enrhumé comme un con !
Petit pet du matin, neige sur les sapins
Qui dort dîne, qui ronfle rote
Qui *mange* un oignon rote comme un démon
Qui tire la chasse perd sa chiasse
Tant va la pute à l'eau, qu'à Venise elle se cas(s)e
Tempête en décembre, t'en chies en janvier
Tempête en janvier, t'en chies en février
Tempête en novembre, t'en chies en décembre
Un compromis vaut mieux que deux tu l'auras

ANNEXE 6
PROVERBES DÉTOURNÉS FAMILIERS

A beau sentir qui vient de loin
A beau sentir... qui vient trop vite
À bon chat bon rut
À chaque policier suffit son beigne

Bedaine, je ne boirai pas de tonneau
Caca de mouette, tempête ; caca de goéland, beau temps [ouragan]
Catin purifie les doyens
Ce que femme veut... Dieu sait pas pourquoi elle le veut
C'est pas au vieux singe qu'on apprend à tomber de la dernière pluie
Chassez le gars bourré, il revient au goulot
Chassez le naturel, il revient au goulot
Chose promise Chômedu
Comme on fait son lit on se touche
Dans le prout, retiens-toi
Fier qui roule, tabasse sa rousse
Horizon pas net, reste à la buvette
Il n'y a jamais loin de la croupe aux lèvres
L'émir a de l'oseille
L'enfer est pavé de connes intentions
Les pas drôles s'envolent, les aigris restent
Les purs ont de l'oseille
Mains froides, y fait -15 dehors
Mouette qui pète, gare à la tempête...
On a toujours besoin d'un plus petit que soi pour lui péter la gueule
Petit pet du matin, neige sur les sapins
Quand les rascasses, les souris dansent
Qui gobe un œuf, vole un bœuf
Qui pisse loin ménage ses pompes [chaussures]
Qui viole une meuf est un bœuf
Qui viole une meuf se fait serrer par les keufs
Qui vole un bœuf est vachement musclé
Qui vole un œuf, se fait ramasser par les keufs [bœufs]
Qui vole un œuf, vole un bœuf, et qui vole un bœuf est vachement musclé [très costaud]
Rien ne sert de courir si (l')on (n')est pas pressé
Si tu veux déplacer une montagne, t'as [Qui veut déplacer une montagne a] intérêt à commencer tout de suite
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, faut bien que les potiers vivent !
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin...Y'a plus d'eau !
Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle sort avec le maître-nageur
Tant va la greluche à Léo qu'à la fin elle se case
Ventre affamé n'a pas [point] d'oseille

ANNEXE 7
PROVERBES DÉTOURNÉS PAR MÉTAPLASMES

Suppression :

- aphérèse :
  - *Il ne faut pas même la charpie avant les œufs* < *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs* × ⌊mettre qqch. en charpie⌋ : aphérèse d'une consonne (*bœufs – œufs*)
  - *Il ne faut pas mettre la charpie avant les œufs* < *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs* : aphérèse d'une consonne (*bœufs – œufs*)
- syncope :
  - *Qui trop embrase mal éteint* < *Qui trop embrasse mal étreint : syncope d'une consonne (étreint – éteint)*
  - *L'agent n'a pas d'honneur* < *L'argent n'a pas d'odeur : syncope d'une consonne (argent – agent)*
- apocope :
  - *Dans le Doubs, absinthe-toi* < *Dans le doute, abstiens-toi : apocope d'une consonne (doute – Doubs)*
  - *Dans le Doubs, abstiens-toi* < *Dans le doute, abstiens-toi : apocope d'une consonne (doute – Doubs)*

Adjonction :

- prosthèse :
  - *Bel esprit qui croit comprendre* < *Tel est pris qui croyait prendre* : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*prendre – comprendre*)
  - *Cède, toi. Le Ciel cédera* < *Aide-toi, (Aide-toi et) le ciel t'aidera* : prosthèse d'une consonne (*aide-toi – cède, toi*)
  - *Chasse le rat du tunnel, il revient au bungalow* < *Chassez le naturel, il revient au galop* : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*galop – bungalow*)
  - *Chassez le naturiste, il revient au bungalow* < *Chassez le naturel, il revient au galop* : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*galop – bungalow*)

- *Il faut prendre à César tout ce qui ne lui appartient pas* < *Il faut rendre à César ce qui est à César (et à Dieu ce qui est à Dieu)* : prosthèse d'une consonne (*rendre – prendre*)
- *On ne fait pas d'aveugles sans casser des yeux* < *On ne fait pas d'omelette sans casser d' [des/les] œufs* : prosthèse d'une consonne (*œufs – yeux*)
- *Patience et longueur de temps font plus que ciel ni qu'orage* < *Patience et longueur de temps font plus que force ni (que) rage* : prosthèse d'une voyelle (*rage – orage*)
- *Plus on est de poux plus on crie* < *Plus on est de fous, plus on rit* : prosthèse d'une consonne (*rit – crie*)
- *Qui viole une meuf est un bœuf* < *Qui vole un œuf vole un bœuf* : prosthèse d'une consonne (*œuf – meuf*)
- *Qui viole une meuf se fait serrer par les keufs* < *Qui vole un œuf vole un bœuf* : prosthèse d'une consonne (*œuf – meuf*)
- *Rien ne sert de discourir, il faut intervenir [parler/mentir] à point* < *Rien ne sert de courir, il faut [mieux vaut] partir à point* : prosthèse de trois sons (*courir – discourir*)
- *Tant va la bûche à l'eau qu'à la fin Noël se casse* < *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse* : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*elle – Noël*)
- *Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin Noël se casse* < *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse* : prosthèse d'une consonne et d'une voyelle (*elle – Noël*)
- *Tous les égouts vont dans la nature* < *Tous les goûts sont dans la nature* : prosthèse d'une voyelle (*goûts – égouts*)
- *Triera bien qui triera le dernier* < *Rira bien qui rira le dernier* : prosthèse d'une consonne (*rira – triera* ; *rira – triera*)
- *Triera bien qui triera le panier* < *Rira bien qui rira le dernier* : prosthèse d'une consonne (*rira – triera* ; *rira – triera*)

- épenthèse :
  - *Il faut battre le [son] frère tant qu' [quand] il est [a] chaud* < *Il faut battre le fer quand [pendant qu'] il est chaud* : épenthèse d'une consonne (*fer – frère*)
  - *Il n'y a jamais loin de la croupe aux lèvres* < *Il y a loin de la coupe aux lèvres* : épenthèse d'une consonne (*coupe – croupe*)
  - *Les murs ont des orteils* < *Les murs ont des oreilles* : épenthèse d'une consonne (*oreilles – orteils*)
  - *Les pas drôles s'envolent, les aigris restent* < *Les paroles s'envolent, les écrits restent* : épenthèse d'une consonne (*paroles – pas drôles*)
  - *L'occasion fait le lardon* < *L'occasion fait le larron* : épenthèse d'une consonne (*larron – lardon*)
  - *Qui viole une meuf est un bœuf* < *Qui vole un œuf vole un bœuf* : épenthèse d'une voyelle (*vole – viole*)
  - *Qui viole une meuf se fait serrer par les keufs* < *Qui vole un œuf vole un bœuf* : épenthèse d'une voyelle (*vole – viole*)
  - *Tant va la greluche à Léo qu'à la fin elle se case* < < *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse* : épenthèse d'une voyelle (*l'eau – Léo*)
  - *Ventre affamé n'a pas [point] d'orteils* < *Ventre affamé n'a pas [point] d'oreilles* : épenthèse d'une consonne (*oreille – orteil*)
- paragoge :
  - *À bon chameau, bon rameau* < *À bon chat bon rat* (*chat – chameau* ; *rat – rameau*) : paragoge d'une consonne et d'une voyelle (*chat – chameau* ; *rat – rameau*)
  - *À bon château, bon râteau* < *À bon chat bon rat* (*chat – château* ; *rat – râteau*) : paragoge d'une consonne et d'une voyelle (*chat – château* ; *rat – râteau*)
  - *À l'hospice, c'est œil pour œil, dentier pour dentier* < *Œil pour œil, dent pour dent* : paragoge de trois sons (*dent – dentier* ; *dent – dentier*)
  - *La Bible ne fait pas le moine* < *L'habit ne fait pas le moine* : paragoge de deux consonnes (*l'habit – la Bible*)

Permutation par inversion :

- contrepèterie :
  - *L'occasion fait le rat long* < *L'occasion fait le larron (larron – rat long)*

- *Martyr, c'est pourrir un peu < Partir, c'est mourir un peu (partir + mourir – martyr + pourrir)*
- *Vieux motard que jamais < Mieux vaut tard que jamais (Mieux vaut tard – Vieux motard)*

ANNEXE 8
PROVERBES DETOURNES FONDES SUR L'HOMOPHONIE

Aux grands mots, le dictionnaire < Aux grands maux, les grands remèdes
Aux grands mots, les dictionnaires épais < Aux grands maux, les grands remèdes
Aux grands mots, les grands dictionnaires < Aux grands maux, les grands remèdes
C'est le thon qui fait le sandwich < C'est le ton qui fait la chanson [musique]
De deux mots, choisis [choisit] le moins long [moindre] < De deux maux il faut choisir le moindre
Dis-moi qui tu hantes, [et] je te dirai qui tu hais < Dis-moi qui tu hantes, [et] je te dirai qui tu es
La faim justifie le repas < La fin justifie les moyens
Parfois, « deux tu l'auras » valent mieux qu'« un tien » < Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
Qui trop embrasse, mâle étreint < Qui trop embrasse mal étreint
Tous les chemins [Toutes les routes] mènent au rhum < Tous les chemins [Toutes les routes] mènent à Rome
Tousse pour un, rhume pour tous < Un pour tous, tous pour un

ANNEXE 9
PROVERBES DÉTOURNÉS CONTENANT UN CALEMBOUR

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en sciant que Léonard devint scie < C'est en forgeant qu'on devient forgeron
C'est en sciant que Léonard devint scie [de Vinci] < C'est en forgeant qu'on devient forgeron
Compromis, chose due < Chose promise, chose due
Bedaine, je ne boirai pas de tonneau < Il ne faut pas dire « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau»
Ne dites pas à la bière : je ne boirai pas de tonneau < Il ne faut pas dire « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau »
Noël au balcon, Pâques aux rabanes [Paco Rabanne] < Noël au balcon, Pâques aux tisons
Noël aux tisanes, Pâques aux rabanes < Noël au balcon, Pâques aux tisons
Noël en Espagne, Pâques aux rabanes [Paco Rabanne] < Noël au balcon, Pâques aux tisons
Petit appétit, lois aux fesses, on nie < Petit à petit, l'oiseau fait son nid
Quand les rascasses, les souris dansent < Quand le chat n'est pas là [n'y est pas], les souris dansent
Qui ne dit mot consent, (c'est bien connu...) mais quand on a mauvaise haleine, c'est quand on dit mot qu'on sent < Qui ne dit mot consent
Tempête en décembre, t'en chies en janvier < schéma de proverbes météorologiques
Tempête en janvier, t'en chies en février < schéma de proverbes météorologiques
Tempête en novembre, t'en chies en décembre < schéma de proverbes météorologiques
Un compromis vaut mieux que deux tu l'auras < Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras

SOURCES IMPRIMÉES DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES

N°	Données bibliographiques	précision
1	PACZOLAY, G. (1997) : *European Proverbs in 55 Languages with Equivalents in Arabic, Persian, Sanskrit, Chinese and Japanese*. Veszprém, Veszprémi Nyomda Rt.	section/page/ colonne
2	ARNAUD, P. J. L. (1992) : « La connaissance des proverbes français par les locuteurs natifs et leur sélection didactique », in *Cahiers de lexicologie*, vol. LX, 1992-I, p. 195-238. Paris, Champion.	page
3	TÓTHNÉ LITOVKINA, A. (1993) : *Felmérés a magyar közmondások ismeretére vonatkozóan és a felmérésben legismertebbnek bizonyult közmondások elemzése.* Budapest (thèse de Ph.D.).	page/numéro
4	KERTÉSZ, M. (1985) : *Szokásmondások. Nyelvünk művelődéstörténeti emlékei.* Budapest, Helikon.	page

5	OLÁH, T. (2000) : *Le vin et d'autres boissons dans les proverbes français et dans les proverbes hongrois.* Budapest, Université Eötvös Loránd, Faculté des Lettres, Département d'Études françaises (mémoire de maîtrise sous la direction de Péter BARTA).	page
6	MONTREYNAUD, F. – PIERRON, A. – SUZZONI, F. (1984) : *Dictionnaire de proverbes et dictons.* Paris, Le Robert.	page/numéro
7	Lexis Larousse 1975 – Dictionnaire de la langue française	page/colonne
8	Proverbes recueillis par Peter BARTA	entrée
9	PRADEZ, É. (1914) : *Dictionnaire des gallicismes les plus usités.* Paris, Payot.	page
10	GORELOVNÉ ZOMBAI, I. (1996) : *Les proverbes dans l'enseignement du français.* Budapest, Université Eötvös Loránd, Faculté des Lettres, Département d'Études françaises (mémoire de maîtrise sous la direction de László MÉSZÁROS).	page/numéro
11	VÉGH, B. – RUBIN, P. (1969) : *Gallicizmusok – 5000 francia szólás és kifejezés.* Budapest, Terra.	page/entrée/ numéro
12	GAAL, G. von (1830) : *Sprüchwörterbuch in sechs Sprachen, deutsch, englisch, latein, italienisch, französisch und ungrisch.* Wien, Friedrich Volke.	entrée/ numéro
13	VIBRAY, C^te^ H. de (1934) : *Trésor des proverbes français. Anciens et modernes.* Paris, Hazan.	page/entrée
14	KLIMÓ, M. (1905) : *Francia szállóigék.* Budapest, Stampfel.	page/numéro
15	CSIZMADIA, K. (1990) : *Bibliai eredetű szállóigék, szólásmondások, közmondások.* Győr, Hazánk.	page/numéro
16	O. NAGY, G. (1998) : *Magyar szólások és közmondások.* Budapest, Talentum.	page/numéro
17	ECKHARDT, S. (1973), *Dictionnaire français-hongrois.* Budapest, Akadémiai Kiadó (révisé par Peter BARTA) (manuscrit).	entrée
18	TAKASHIMA, T. (1991) : *Közmondások öt nyelven.* Budapest, Primo.	numéro/page
19	SZŐTS, D. (2000) : *Notions religieuses dans les proverbes français et hongrois.* Budapest, Université Eötvös Loránd, Faculté des Lettres, Département d'Études françaises (mémoire de maîtrise sous la direction de Péter BARTA).	mot-clé
20	KUBÁNYI, M. (2000) : *Le monde du travail dans les proverbes français.* Budapest, Université Eötvös Loránd, Faculté des Lettres, Département d'Études françaises (mémoire de maîtrise sous la direction de Péter BARTA).	page
21	KOOS, F. (1900), *1000 franczia-magyar példabeszéd.* Brassó, Brassói Lapok Nyomdája.	page/lettre/ numéro
22	SZAMOSI, T. (2003) : *Le cheval dans les proverbes français et hongrois.* Budapest, Université Eötvös Loránd, Faculté des Lettres, Département d'Études françaises (mémoire de maîtrise sous la direction de Péter BARTA).	numéro/page
23	MIEDER, W. – TÓTHNÉ LITOVKINA, A. (1999) : *Twisted Wisdom – Modern Anti-Proverbs.* Burlington, University of Vermont /Supplement Series of Proverbium, Yearbook of International Proverb Scholarship, Volume 4/.	page
24	NÈGRE, H. (1973) : *Dictionnaire des histoires drôles* I-II. Paris, Fayard.	tome/page
25	HERNÁDI, M. : *Közhelyszótár* (1976). Budapest, Gondolat.	page
26	BALZAC, H. de (1845) : *Un début dans la vie.*	page
27	BEAUMARCHAIS, P. A. C. de (1784) : *Le Mariage de Figaro.*	acte/scène
28	MATIVAT, D. (2001) : *L'humour ado – 1000 détournements « mineurs » de proverbes et de pensées célèbres.* Triptyque, Montréal.	page
29	HADROVICS, L. (1995) : *Magyar frazeológia. Történeti áttekintés.* Budapest, Akadémiai Kiadó.	page
30	GRÉTSY, L. – KOVALOVSZKY, M. (réd.) (1983/1985) : *Nyelvművelő kézikönyv* I-II. Budapest, Akadémiai Kiadó.	volume/page
31	REY, A. – CHANTREAU, S. (1979) : *Dictionnaire des expressions et locutions figurées.* Paris, Robert.	page
32	ARNAUD, P. J. L. (1991) : « Réflexions sur le proverbe », in Cahiers de lexicologie, vol. LIX, 1991-II, p. 6-27. Paris, Champion.	page

BIBLIOGRAPHIE

AREWA, E. O.; DUNDES, A. (1964): "Proverbs and the Ethnography of Speaking Folklore", *American Anthropologist*, vol. LXVI, number 6, part 2, p. 70-85. Journal of the American Anthropological Association.

ARNAUD, P. J. L. (1992): "La connaissance des proverbes français par les locuteurs natifs et leur sélection didactique", *Cahiers de lexicologie*, vol. LX, 1992-I, p. 195-238.

BARTA, P. (1994): *Étude contrastive français-hongrois du proverbe à la lumière du matériel européen*. Budapest (thèse de Ph.D.).

CARSON WILLIAMS, F. (2002): *Wellerisms in Ireland – Twoards a Corpus from Oral and Literary Sources*. Burlington, University of Vermont. /Supplement Series of Proverbium, Yearbook of International Proverb Scholarship, Volume 12/.

FINNEGAN, R. (1981): "Proverbs in Africa", in MIEDER, Wolfgang – DUNDES, Alan (réd.): *The Wisdom of Many – Essays on the Proverbs*, p. 10-34. New York – London, Garland /Folklore Casebook Series/.

GAVRIILIDOU (2003): "Le proverbe dans la presse grecque", *Proverbium* 20, p. 187-203.

GRÉSILLON, A.; MAINGUENEAU, D. (1984): "Polyphonie, proverbe et détournement", *Langages* LXXIII, *Les Plans d'énonciation*, p. 112-125.

GRÉTSY, L.; KOVALOVSZKY, M. (réd.) (1983/1985): *Nyelvművelő kézikönyv* I-II. Budapest, Akadémiai Kiadó.

HADROVICS, L. (1995): *Magyar frazeológia. Történeti áttekintés*. Budapest, Akadémiai Kiadó.

HERMAN, J. (1984): *Phonétique et phonologie du français contemporain*. Budapest, Tankönyvkiadó.

KIBIŃ, K. (1999): *Deutsche Antisprichwörter und Phraseologismusparodien im Bereich Mann – Frau – Beziehungen*. Université de Wroclaw (mémoire de maîtrise).

LENZ, B. (1998): "*'Lieber heimlich schlau als unheimlich doof'* : Grammatische Analyse eines Antisprichwortmusters", *Proverbium* 15, p. 151-162.

MIEDER, W. (1982/1985/1989): *Antisprichwörter* I-III. Wiesbaden, Verlag für deutsche Sprache.

— (2004): "Antisprichwörter und kein Ende – Von sprachlichen Eintagsfliegen zu neuen Sprichwörtern", in Stefan Kiedroń – Agata Kowalska-Szubert (réd.) : *Thesaurus polyglottus et flores quadrilingues – Festschrift für Stanisław Prędota zum 60. Geburtstag*, p. 247-262. Wrocław, Oficyna Wydawnicza ATUT – Wrocławskie Wydawnictwo Oświatowe.

MIEDER, W.; TÓTHNÉ LITOVKINA, A. (1999): *Twisted Wisdom – Modern Anti-Proverbs*. Burlington, University of Vermont. /Supplement Series of Proverbium, Yearbook of International Proverb Scholarship, Volume 4/.

MILITZ, H.-M. (1991): "Das Antisprichwort als semantische Variante eines sprichwörtlichen Textes", *Proverbium* 8, p. 107-111.

— (1999): « Proverb – Antiproverb. Wolfgang Mieder's Paremiological Approach. », in *Western Folklore* 58, p. 25-32.

MISRI, G. (1986-1987): *Le figement linguistique en français contemporain* I-III. Paris, Université René Descartes (Paris V), UFR de Linguistique Générale et Appliquée (thèse pour le doctorat sous la direction de Denise François-Geiger).

MONTREYNAUD, F.; PIERRON, A.; SUZZONI, F. (1984): *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris, Le Robert.

NKUSI, L. (1976): *Les proverbes du Rwanda – une approche ethnolinguistique*. Thèse pour le doctorat de 3e cycle. Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales et Paris X.

PRĘDOTA, St. (1994): "Over de vorming van Nederlandse antispreekwoorden", *Neerlandica Wratislaviensia* 7, p. 217-226.

— (1995): "Phonische Mittel bei der Bildung niederländischer Antisprichwörter", in José CAJOT – Ludger KREMER – Hermann NIEBAUM (réd.) : *Lingua Theodisca. Beiträge zur Sprach-*

und Literaturwissenschaft. Jan Goossens zum 65. Geburtstag, p. 857-861. Münster – Hamburg, Westfälische Wilhelms-Universität.

SCHAPIRA, Ch. (1999): *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris, Ophrys.

STEVENSON, B. (1948): *The Home Book of Proverbs, Maxims and Familiar Phrases*. New York, Macmillan.

SWETERLITSCH, R. (2001): "Josh Billings: His Anti-Proverbs and Comic Aphorisms", *Proverbium* 18, p. 319-327.

SZEMERKÉNYI, Á. (1982): entrée "wellerizmus", in ORTUTAY, Gyula (réd.) (1977/1979/1980/1981/1982): *Magyar Néprajzi Lexikon* I-V, volume 5, p. 605. Budapest, Akadémiai Kiadó.

TAYLOR, A. (1950a): entrée "proverb", in LEACH, Maria – FRIED, Jerome (réd.) (1949/1950): *Standard Dictionary of folklore, Mythology and Legend* I-II, volume II, p. 902-905. New York, Funk and Wagnalls Company.

— (1950b): entrée "wellerism", in LEACH, Maria – FRIED, Jerome (réd.) (1949/1950): *Standard Dictionary of folklore, Mythology and Legend* I-II, volume II, p. 1169-1170. New York, Funk and Wagnalls Company.

VALDAEVA, T. (2003): "Anti-Proverbs or New Proverbs: the Use of English Anti-Proverbs and their Stylistic Analysis", *Proverbium* 20, p. 379-390.

